

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE GONTAN

Chronique de statistique agricole

Journal de la société statistique de Paris, tome 101 (1960), p. 213-219

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1960__101__213_0>

© Société de statistique de Paris, 1960, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*
<http://www.numdam.org/>

VI

CHRONIQUE DE STATISTIQUE AGRICOLE

CAMPAGNE 1957-1958

La présente campagne agricole a débuté par un automne sec, mais ensuite la pluviosité a été forte sauf dans la région méditerranéenne.

Les minimum de température ont été modérés et seules les régions de l'Est ont souffert de gelées un peu fortes. L'ensoleillement insuffisant du printemps et l'importance des précipitations font que la campagne agricole 1957-1958 doit être considérée seulement comme moyenne.

* * *

I. — PRODUCTION VÉGÉTALE (tableaux I et II)

La diminution des surfaces en blé par rapport à la précédente campagne est faible ($-1,1\%$) mais les conditions végétatives médiocres (rendement 20,8 qx/ha) ont entraîné un recul plus sensible de la production ($-13,3\%$) qui est tombée au-dessous des 100 millions de quintaux.

(1) En 1960, ces personnes ont 60 à 65 ans.

La légère diminution du rendement des orges ($-0,3$ qx/ha) a été plus que compensée par une augmentation des surfaces (+ 8,4 %).

Pour l'avoine au contraire le recul des surfaces en avoine s'est accompagné d'une augmentation du rendement moyen (+ 1,7 qx/ha) et la production 1958 dépasse légèrement celle obtenue en 1957.

Les surfaces en maïs continuent leur progression régulière. Les conditions atmosphériques du mois d'octobre ont favorisé le mûrissement de cette céréale. Son rendement qui s'est élevé à 28,4 qx/ha a permis d'obtenir une récolte approchant 17 millions de quintaux.

Le recul du méteil, du seigle et du sarrasin se continue doucement, leur importance relative étant très limitée.

L'augmentation des surfaces en rizières et l'excellent rendement obtenu en 1958 ont permis à la production de dépasser 1,4 million qx/ha. C'est la plus forte récolte obtenue à ce jour. La riziculture française peut satisfaire la quasi-totalité des besoins et ce résultat a été obtenu rapidement puisqu'elle était presque inexistante à la veille de la guerre (moins de 300 ha avec un rendement de 20 qx). La production avoisinait alors 5 000 quintaux.

Il se pose maintenant un problème de qualité et les efforts actuellement entrepris tendent à le résoudre et à trouver également une solution à la question de la main-d'œuvre.

Depuis l'avant-guerre, l'évolution des principales céréales a été la suivante, traduite dans les nombres indices calculés sur la base 100 pour la période 1930-1939 :

D'une année sur l'autre les surfaces en pommes de terre ont diminué de 13 000 ha ($-1,4\%$), recul qui s'ajoute à celui constaté l'an dernier et dont l'ampleur était plus considérable. Le rendement est également inférieur à ceux obtenus les deux précédentes années. La production 1958 avec 127 millions de quintaux est équivalente à celle de 1955.

	MOYENNE 1930-39	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958
Blé											
Surface	100	81	83	81	82	81	86	87	53	89	88
Production	100	101	96	88	105	112	131	129	71	138	119
Orge											
Surface	100	119	128	136	143	160	164	175	304	219	238
Production	100	130	142	151	157	203	229	242	581	328	353
Avoine											
Surface	100	73	71	68	68	68	65	62	68	48	45
Production	100	68	70	78	71	77	75	77	97	54	56
Maïs											
Surface	100	85	96	103	103	110	121	133	192	160	174
Production	100	36	76	129	91	150	179	204	325	280	313
Riz	Production (1)	2 026	2 842	4 737	5 763	5 079	5 132	5 132	6 158	7 132	7 658
Total Céréales	Surface	100	81	82	81	81	82	84	84	80	85

(1) Riz. Calcul basé sur la moyenne 1930-1935.

Le rendement des betteraves industrielles a augmenté d'une année sur l'autre d'environ 30 qx/ha et les surfaces ont également progressé légèrement. Il en est résulté une augmentation du volume de la production qui a compensé en partie la faible densité des betteraves récoltées.

Malgré la diminution des surfaces en betteraves fourragères ($-2,5\%$) l'augmentation sensible des rendements (+ 11,4 %) a entraîné une augmentation du volume récolté d'environ 8 %.

Les surfaces en oléagineux ont encore augmenté. La croissance avoisine 40 %, ordre de grandeur sensiblement identique à celui observé entre 1957 et 1958.

Le développement des cultures fourragères continue. L'augmentation est faible

pour les prairies artificielles (+ 0,49 %), sensible pour les prairies temporaires (+ 12,3 %) entre 1957 et 1958.

Pour ces deux catégories la progression est importante depuis l'avant-guerre (+ 35,6 %). 1957 avait été considérée comme une bonne année pour les cultures fourragères. 1958 a été encore meilleure et les rendements ont été supérieurs pour toutes les catégories de cultures :

Prairies artificielles	(+ 4,4 qx/ha)
Prairies temporaires	(+ 9,1 qx/ha)
Fourrages annuels	(+ 7,8 qx/ha)
Prés naturels de fauche	(+ 3,2 qx/ha)

La fenaison ne s'étant pas toujours effectuée dans des conditions satisfaisantes, la qualité de la récolte a parfois laissé à désirer.

Les cultures arbustives ont eu une fortune diverse. La récolte des fruits à pépins a été bonne, celle des fruits à noyaux faible.

En ce qui concerne la viticulture l'année est bien meilleure que la précédente mais reste sensiblement inférieure à la normale, le déficit de production étant de l'ordre de 20 %.

La consommation d'engrais (tableau III) a progressé par rapport aux campagnes précédentes et sauf modification sensible du comportement des agriculteurs à la suite d'une crise de trésorerie, les objectifs du plan (1) devraient être facilement atteints, même pour la potasse dont le développement antérieur avait été lent.

II — PRODUCTION ANIMALE (tableau IV)

Les effectifs des animaux de ferme figurent sur le tableau IV. La population chevaline a diminué d'une année sur l'autre de 83 000 têtes. Ce mouvement est continu depuis la guerre et résulte du développement du parc de tracteurs. L'importance réelle du recul de la cavalerie de travail est en partie masquée par le développement du nombre des chevaux de boucherie.

Le troupeau bovin a poursuivi sa croissance.

Depuis 1938 l'accroissement avoisine 3 millions de têtes. L'amplitude du mouvement dans les cinq dernières années se traduit dans les chiffres suivants :

1954 par rapport à 1953 : + 411 000 têtes soit 2,5 %
1955 par rapport à 1954 : + 249 000 têtes soit 1,4 %
1956 par rapport à 1955 : + 121 000 têtes soit 0,7 %
1957 par rapport à 1956 : + 232 000 têtes soit 1,3 %
1958 par rapport à 1957 : + 542 000 têtes soit 3,0 %

Ce mouvement d'ensemble est la résultante de deux autres mouvements de sens contraire :

Recul continu bien qu'assez lent des taureaux et des bœufs de travail.

Augmentation du nombre des élèves — Accroissement faible du nombre de vaches.

Ces variations des effectifs des différentes catégories de bovins ont pour conséquence une modification de la pyramide des âges de la race bovine.

Il faut déplorer une fois encore l'insuffisance des connaissances sur la structure exacte de ce troupeau.

(1) *Journal Officiel* du 22 mars 1959, page 3455.

Le troupeau ovin a poursuivi sa croissance en 1958. La progression constatée depuis 1949 ne s'est jamais arrêtée et se traduit d'une année sur l'autre dans les chiffres suivants (arrondis en milliers de têtes).

1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958
+ 32	+ 74	+ 89	+ 165	+ 174	+ 203	+ 186	+ 170	+ 174

Les effectifs actuels représentent 88 % de ceux du troupeau 1938. Entre 1957 et 1958 toutes les catégories à l'exception des moutons de plus d'un an ont augmenté en nombre.

Les efforts poursuivis depuis plusieurs années pour le développement de ce troupeau portent leurs fruits. La statistique ne marque que le progrès quantitatif mais l'amélioration qualitative ne doit pas être négligée.

Le troupeau porcin a progressé en 1958 et dépasse numériquement celui de 1938 de près de 20 %.

Enfin le nombre de caprins (adultes et jeunes) se maintient un peu au-dessus de un million de têtes.

* * *

Le commerce avec l'étranger est resté actif en 1958. Le déficit de la balance commerciale a diminué de plus de 100 milliards de francs, le taux de couverture des importations par les exportations étant remonté à 78 % contre 71 % en 1957, 73 % en 1956 mais 93 % en 1955.

Le commerce agricole avec l'étranger s'il est resté aussi actif qu'en 1957 a contribué à obérer la balance commerciale générale. Le pourcentage de couverture des importations par les exportations est retombé à 76 % alors qu'il était de 95 % l'an dernier, de 64 % en 1956, année des gelées catastrophiques de février-mars et de 115 % en 1955.

Par catégorie de produits, on peut tirer du tableau VII les conclusions suivantes :

- Amélioration en quantité du solde de notre balance extérieure pour les postes suivants : bovins, beurre, blé, sucre.
- Détérioration pour : la viande de porc, les œufs, les légumes frais, les pommes de terre, céréales secondaires, vins et apéritifs.

* * *

L'enquête par sondage sur les salaires et la main-d'œuvre en agriculture a été effectuée en 1958 pour la huitième fois consécutive par l'I. N. S. E. E. et l'Inspection des lois sociales en agriculture. La méthode en a été légèrement modifiée. Le champ de l'enquête a été élargi et une documentation sur la main-d'œuvre salariée saisonnière et occasionnelle ainsi que sur la population non salariée vivant dans les exploitations agricoles a été recueillie.

Les résultats de cette enquête ont été publiés dans la Revue *Études statistiques* (1).

(1) *Études statistiques*. Supplément trimestriel du bulletin mensuel de statistiques n° 2, avril-juin 1959, pages 157 à 163.

Par ailleurs plusieurs organismes habilités ont, en application de la loi du 7 juin 1951, procédé à des enquêtes en 1958. Les principales ont porté sur les activités suivantes :

- Brasserie;
- Conserverie;
- Malterie;
- Alcool de betterave;
- Graines et plant;
- Sucres et mélasses;
- Sel;
- Amendements calcaires;
- Exploitants forestiers et scieries.

Les résultats de ces enquêtes ont été transmis à l'I. N. S. E. E. et elles seront ultérieurement publiées dans la statistique agricole annuelle du Ministère de l'Agriculture.

Les premiers résultats du Recensement Général Agricole ont paru en 1958 (1). Ils concernent les caractéristiques générales des exploitations pour la France entière.

De nombreux tableaux croisés ont été construits à partir de plusieurs critères de tri. Cette documentation encore incomplète constitue cependant une source intéressante pour les études économiques.

* * *

Depuis 1956 des efforts ont été entrepris pour développer le volume de la documentation statistique et améliorer sa qualité.

Le décret 57-178 du 15 février 1957 posant les bases de la réorganisation de la statistique agricole a marqué le tournant. Il a été complété par le décret 58-667 du 2 août 1958 fixant les modalités de réalisation des enquêtes agricoles annuelles.

Ces textes sont encore insuffisants mais ils indiquent néanmoins une orientation.

Sans doute l'objet des recherches a-t-il encore un caractère statique et la statistique de demain devra se préoccuper davantage de la recherche des « variables stratégiques » de l'économie et de leur mesure.

* * *

La nouvelle méthode d'enquête par interrogation directe commence à être rodée. La formation d'un bon réseau d'enquêteurs est activement poussée. Cependant l'insuffisance notoire des crédits budgétaires affectés aux enquêtes agricoles et leur annualité constituent une entrave sérieuse.

En outre, dans ce domaine, et malgré les efforts méritoires du Comité de coordination de l'I. N. S. E. E., trop d'organismes ont tendance à mener leurs propres enquêtes et les doubles emplois aboutissent à une débauche d'efforts anarchiques et dispendieux alors que par ailleurs les moyens manquent.

C'est une nouvelle illustration des difficultés auxquelles se heurte la recherche économique lorsque le climat n'est pas favorable. Ces obstacles ne sont pas insurmontables et tôt ou tard ils devront disparaître.

Il est à souhaiter que ce soit dans les meilleurs délais.

Maurice GONTAN.

(1) *Recensement général de l'Agriculture de 1955*. Paris, Imprimerie Nationale.

TABLEAU I. — *Production en milliers de quintaux*

	MOYENNE 1930-1939	1956	1957	1958
Blé	80 436	56 826	110 817	96 012
Méteil	956	537	310	317
Seigle	7 879	4 711	4 815	4 395
Orge	11 041	64 130	36 262	38 921
Avoine	47 493	46 041	25 793	26 375
Mais	5 349	17 376	13 915	16 733
Sarrasin	3 109	712	639	611
Riz	—	994	1 138	1 405
Pommes de terre (primeurs ou nouvelles)	10 397	5 942	5 369	5 670
Pommes de terre autres (plein champ)	146 175	162 525	133 870	121 789
Betteraves industrielles	91 171	108 845	112 475	128 853
Betteraves fourragères	326 697	418 699	399 268	433 456
Total oléagineux	160	1 379	2 002	2 296
Total légumes secs	2 508	2 349	2 282	2 179
Prairies artificielles	112 441	147 864	169 130	185 141
Prairies temporaires	17 365	39 181	48 703	66 562
Fourrages annuels	24 560	40 355	39 685	45 854
Prés naturels de fauche	179 461	167 597	181 111	195 928
Vins (milliers d'hectolitres)	58 885	51 706	33 374	47 734

TABLEAU II. — *Surfaces en milliers d'hectares et rendements en quintaux par hectare*

	MOYENNE 1930-1939	1956		1957		1958		
	milliers d'ha	Qx par ha	milliers d'ha	Qx par ha	milliers d'ha	Qx par ha	milliers d'ha	Qx par ha
Blé	5 228	15,4	2 745	20,6	4 668	23,7	4 615	20,8
Méteil	76	12,6	38	14,1	25	12,6	22	14,3
Seigle	680	11,6	371	12,7	364	13,2	347	12,7
Orge	750	14,7	2 282	26,1	1 643	22,1	1 782	21,8
Avoine	3 334	14,3	2 276	20,8	1 608	16	1 487	17,7
Mais	340	15,8	653	26,6	544	25,6	590	28,4
Sarrasin	296	10,5	74	9,6	66	9,7	60	10,1
Riz	—	—	23	42,5	27	42	29	48,2
Pommes de terre (primeurs ou nouvelles)	119	87,2	53	112,1	53	101,9	52	109
Pommes de terre autres (plein champ)	1 294	113	909	178,8	844	158,4	832	146,4
Betteraves industrielles	318	287	375	289,9	347	323,8	365	353,1
Betteraves fourragères	893	366	864	484	814	490,3	794	546,2
Total oléagineux	14	11,2	102	13,5	144	13,9	180	12,7
Total légumes secs	254	9,9	217	10,8	211	10,8	198	10,9
Prairies artificielles	2 931	38,4	3 318	44,5	3 405	49,7	3 422	54,1
Prairies temporaires	549	31,6	1 070	36,6	1 154	42,2	1 296	51,3
Fourrages annuels	722	34	901	44,8	836	47,5	829	55,3
Prés naturels de fauche	5 564	32,2	5 230	32	5 200	34,8	5 153	38

TABLEAU III. — *Consommation d'engrais*

CAMPAGNES	AZOTE		ACIDE PHOSPHORIQUE		POTASSE	
	Consommation en tonne de N	Taux de croissance d'une campagne sur l'autre	Consommation en tonne de P2 O5	Taux de croissance d'une campagne sur l'autre	Consommation en tonne de K2 O	Taux de croissance d'une campagne sur l'autre
		en %		en %		en %
1955/56	353 350	10,5	701 380	7,7	542 340	4,3
1956/57	390 450	16,8	755 610	11,2	565 830	15,8
1957/58	456 100		840 350		655 265	
		Taux de croissance par rapport à 1958		Taux de croissance par rapport à 1958		Taux de croissance par rapport à 1958
Objectif 1961	555 000	21,7	960 000	14,2	770 000	17,5

TABLEAU IV. — *Effectif des animaux de ferme au 1^{er} octobre (milliers de têtes)*

	1938	1956	1957	1958	DIFFÉRENCE entre 1958 et 1938
Espèce chevaline	2 692	2 064	1 986	1 903	— 789
Espèce bovine	15 621	17 692	17 924	18 466	+ 2 845
Espèce ovine	9 872	8 402	8 575	8 749	— 1 123
Espèce porcine	7 127	7 759	8 130	8 469	+ 1 342

TABLEAU V. — *Importations (milliards de francs)*

ANNÉES	ÉTRANGER			OUTRE-MER			ÉTRANGER OUTRE-MER × 100	
	(1) agricoles	(2) totales	(3) % 1/2	(4) agricoles	(5) totales	(6) % 4/5	(7) agricoles	(8) totales
1954	149,3	1 110,8	13,4	335,5	411,2	81,5	44,5	270
1955	166,1	1 247,7	13,3	321,3	408,7	78,5	51,6	305
1956	235,3	1 514,2	15,5	359,2	462	77,7	65,5	327
1957	201,4	1 726,6	11,7	420,7	538,9	78,1	47,8	320
1958	215,8	1 707,0	12,6	510,4	650,2	78,5	42,3	268

TABLEAU VI. — *Exportations (milliards de francs)*

OUTRE-MER	ANNÉES			ÉTRANGER			ÉTRANGER OUTRE-MER × 100	
	(1) agricoles	(2) totales	(3) % 1/2	(4) agricoles	(5) totales	(6) % 4/5	(7) agricoles	(8) totales
1954	140,7	965,7	14,5	93,5	546,6	17,1	150	176
1955	192,6	1 101,2	18,5	87,7	534,6	16,4	219	217
1956	151,6	1 100,9	13,8	97,9	521,7	18,8	154	210
1957	190,3	1 234,1	15,4	118,4	655,2	18,1	161	188
1958	164,8	1 345,6	12,2	141,3	807,2	17,5	117	167

TABLEAU VII. — *Commerce spécial avec l'étranger*

UNITÉS	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS			
	1955	1956	1957	1958	1955	1956	1957	1958
Chevaux trait et selle.	Têtes 330	287	182	114	1 293	982	1 021	1 254
Chevaux boucherie.	1 656	17 452	21 474	8 866	6 187	2 516	6 274	7 085
Bovins.	6 440	448 616	298 302	130 813	545 584	51 372	19 746	6 183
Porcins.	73 818	35	8 236	35 198	9 958	25 948	603	881
Viande de bœuf.	8 154	155 210	324 686	215 021	498 268	124 382	55 876	8 226
Viande de porc.	283 906	52 785	97 025	167 034	28 688	53 576	7 619	3 429
Lait concentré.	36 511	66 452	38 417	42 999	2 900	173	19 382	33 654
Beurre.	71 874	171 886	6 377	3 466	89 052	24 450	57 764	65 781
Fromages.	92 342	122 628	105 871	125 244	42 741	44 479	63 776	61 746
Oeufs.	141 007	248 702	124 416	136 048	5 018	8 086	25 575	5 084
Légumes frais.	506 197	892 440	387 176	811 870	899 754	405 753	897 471	829 880
Pommes de terre.	1 120 790	1 128 095	922 926	2 435 519	1 301 130	593 778	365 952	109 725
Légumes secs.	97 184	139 907	182 012	264 041	29 835	78 612	15 458	11 382
Raisins frais.	24 828	46 859	30 368	18 657	301 709	235 468	97 280	90 659
Fruits à pépins.	380 254	598 748	510 275	300 989	1 425 192	107 487	78 854	82 257
Fruits à noyaux.	88 712	74 367	17 867	85 118	117 866	35 865	265 672	6 991
Baies comestibles.	19 219	18 358	9 477	17 458	37 243	20 959	15 827	23 872
Blé.	3 208	13 416 615	5 394 243	127 086	22 455 612	8 281 297	8 818 549	11 284 070
Céréales secondaires.	1 822 903	4 882 845	1 278 400	2 509 414	869 020	4 299 409	17 919 245	920 887
Riz.	49 134	268 811	52 255	24 003	11 573	231	403	69 722
Farines de céréales.	14 592	4 819	16 843	4 176	3 305 107	2 698 192	2 155 575	2 792 355
Sous.	—	5 650	250	—	1 275 718	154 240	1 117 709	462 082
Pailles et fourrages.	747	203 147	24 088	2 816 449	1 128 776	245 439	540 701	3 382 509
Quintaux bruts.	722 292	1 010 736	2 001 487	1 360 631	3 996 477	3 187 343	976 839	903 633
Hectolitres.	106 097	114 395	1 592 946	5 093 456	1 511 653	2 045 563	178 905	1 189 752
Eaux-de-vie.	3 718	4 506	4 032	3 997	108 490	135 361	129 994	115 371